

Tekst 3

Jeunes filles au pair ou bonnes à tout faire?

(1) Tout abandonner du foyer et passer leur temps au bureau, de plus en plus de femmes le font. Elles réussissent à garantir une vie de famille avec mari et enfants en se faisant aider pour le ménage par une fille au pair. «C'est mieux pour Léanne de travailler pour moi que dans son pays d'origine, et elle peut même investir dans son avenir», dit l'avocate Malène Duval, qui emploie une Philippine. Mais ces jeunes femmes, Philippines pour la plupart, méritent plus que le maigre salaire qu'elles reçoivent. Les adversaires du système de filles au pair constatent que, si les femmes de la classe moyenne réussissent à s'émanciper, c'est en profitant le plus souvent d'autres femmes moins privilégiées.

(2) Aujourd'hui, une famille qui a de l'espace et les moyens peut se payer une fille au pair pour 400 euros par mois environ. Malène Duval ne connaît presque aucune femme faisant carrière qui n'ait pas recours à une jeune fille au pair pour s'organiser. Elle-même en a depuis plus de dix ans, originaires de Lettonie, d'Ukraine, des Philippines ou du Pérou, non sans en avoir éprouvé un peu de gêne au début. «Il y a des gens qui disent que j'exploite les femmes pauvres. Mais le fait est que des femmes comme moi ont un accès plus facile au marché du travail et font de meilleures carrières si elles



embauchent une fille au pair comme femme de ménage.»

(3) Alors que les filles au pair étaient traditionnellement issues de familles des classes moyennes européennes et venaient pour apprendre la langue et s'initier à la culture du pays accueillant, les filles au pair d'aujourd'hui sont utilisées pour participer aux travaux ménagers. S'il s'agit de femmes philippines, il ne fait aucun doute qu'elles ne viennent pas pour apprendre la langue mais pour travailler, et qu'elles ont besoin de l'argent qu'elles gagnent pour l'envoyer à leur famille.

(4) Certains gens éprouvent de la gêne et de la honte à dire qu'ils emploient une fille au pair. La société occidentale trouve l'égalité très importante, et on sait bien que

ce système est contraire au principe d'égalité, car ces filles ne touchent pas un salaire contractuel pour le ménage qu'elles font et elles n'ont pas les mêmes droits que les autres travailleurs. Nous ne

payons pas aux femmes médecins indiennes que nous faisons venir dans notre pays un salaire plus faible parce qu'elles sont indiennes. Tout cela est contradictoire avec le principe de l'égalité des femmes.

Courrier international

Tekst 3 Jeunes filles au pair ou bonnes à tout faire?

- 1p 7 Qu'est-ce qu'on apprend sur les filles au pair au premier alinéa?
- A Elles abandonnent mari et enfants pour faire le ménage ailleurs.
 - B Elles appartiennent le plus souvent à la classe moyenne aux Philippines.
 - C Elles permettent à d'autres femmes de combiner famille et travail.
 - D Elles sont privilégiées en pouvant quitter leur pays natal.
- 1p 8 Qu'est-ce que Malène Duval explique au 2ème alinéa?
- A Pourquoi elle préfère les filles au pair originaires de Lettonie, d'Ukraine, des Philippines ou du Pérou.
 - B Qu'elle éprouve de plus en plus d'embarras en payant un maigre salaire à sa fille au pair.
 - C Que le nombre de familles qui font appel à une fille au pair diminue depuis plus de dix ans.
 - D Que pour des femmes comme elle, la présence d'une fille au pair facilite sa vie professionnelle.
- 1p 9 Qu'est-ce qu'on lit sur les filles au pair d'aujourd'hui au 3ème alinéa?
- A Elles sont de plus en plus souvent issues des pays de l'Europe.
 - B Elles sont très motivées à apprendre la langue du pays d'accueil.
 - C Elles soutiennent financièrement leur famille restée dans leur pays natal.
 - D Elles veulent surtout aller à la découverte d'autres cultures.
- 1p 10 Pourquoi est-ce que l'auteur parle des femmes médecins indiennes au dernier alinéa?
- A Pour montrer à quel point les filles au pair devraient se sentir heureuses de leur salaire.
 - B Pour relativiser la situation gênante dans laquelle se trouveraient les filles au pair.
 - C Pour souligner que le système des filles au pair est opposé au principe d'égalité.